

Indépendamment des points d'ossification précédents, on voit apparaître, vers l'âge de dix-sept ou dix-huit ans, de chaque côté du sacrum, deux apophyses marginales : l'une supérieure, plus large, qui recouvre toute la surface qui sert à l'articulation du sacrum avec l'os iliaque; l'autre inférieure, plus petite, située sur les côtés des dernières vertèbres sacrées. Elles se soudent au corps de l'os de dix-neuf à vingt ans.

*Coccyx.* — Le coccyx représente chez l'homme l'appendice caudal des animaux. Il est, comme le sacrum, composé de cinq pièces dont la première est relativement volumineuse et la cinquième réduite à un tubercule très petit.

Entre le sacrum et le coccyx existe, en arrière, une vaste échancrure osseuse (fig. 228), comblée par une membrane fibreuse, qu'il est très facile de sentir sur le vivant. Je rappelle que c'est par cette échancrure que l'on pratique les injections épidurales de cocaïne dont j'ai parlé au chapitre de la moelle épinière, et qui paraissent produire de très bons résultats, en particulier dans la coccydynie, dont il est question plus loin.

Les *articulations du bassin* sont au nombre de trois : l'articulation de l'os iliaque avec le sacrum, *symphyse sacro-iliaque*; l'articulation des deux pubis sur la ligne médiane, *symphyse pubienne*; l'articulation du sacrum avec le coccyx, *symphyse sacro-coccygienne*.

*Articulation sacro-iliaque.* — Cette articulation tient, d'après Sappey, le milieu entre les amphiarthroses et les diarthroses. Le sacrum s'enfonce entre les deux os iliaques à la manière d'un coin taillé obliquement dans deux sens différents : de haut en bas et de dehors en dedans, et aussi d'avant en arrière et de dehors en dedans. Les deux os se correspondent par une surface large désignée sous le nom de *facette auriculaire*, à cause de sa ressemblance avec le pavillon de l'oreille. Les surfaces sont encroûtées de cartilage plus épais du côté du sacrum que du côté de l'os iliaque.

Le principal moyen d'union de la symphyse sacro-iliaque est un *ligament interosseux* très résistant qui s'implante immédiatement en arrière des surfaces articulaires (Voy. fig. 248). Lorsqu'on sépare violemment le sacrum de l'os iliaque, le ligament emporte, le plus souvent, la lame osseuse qui lui donne attache.

Indépendamment du ligament interosseux existent des ligaments périphériques puissants. Ils sont divisés en *antérieur* et *postérieur*.

Le ligament antérieur se confond avec le périoste, qui se porte du sacrum à la fosse iliaque interne.

Le ligament postérieur est beaucoup plus résistant. Il se compose de faisceaux obliques entre-croisés et superposés qui se portent de l'os iliaque à la face postérieure du sacrum entre les trous sacrés. Plusieurs de ces faisceaux, situés plus bas, ont une direction verticale et forment le ligament postérieur *vertical* décrit par Bichat sous le nom de *sacro-épineux*.

On doit également rattacher à cette articulation le ligament *ilio-lombaire*, qui se fixe à l'apophyse transverse de la cinquième vertèbre lombaire en dedans, et au tiers postérieur de la crête iliaque en dehors.

La face profonde des ligaments périphériques est tapissée par une *synoviale* au niveau de l'interligne articulaire.

L'articulation sacro-iliaque peut être le siège d'une inflammation aiguë ou